

Source liée au « [Feu d'artifice tiré sur le Grand Canal de Versailles, le 18 août 1674](#) » et publiée au sein du corpus « [Sources des fêtes et des cérémonies décorées par Charles Le Brun \(1660-1687\)](#) », que Gaëlle Lafage, docteur en histoire de l'art et lauréate d'une bourse de recherche du Centre de recherche du château de Versailles en 2014, a rassemblé pour accompagner la publication de son ouvrage « [Charles Le Brun décorateur de fêtes](#) » (Presses universitaires de Rennes, 2015).

Lettre en vers, de Robinet

Ces quelques vers de Robinet ne parlent ni du décor du canal, ni de son auteur. Cependant, ils sont intéressants, car ils montrent clairement le lien que l'on faisait alors entre l'art des feux d'artifice et celui de la guerre.

☞ *Lettre en vers à Monsieur et à Madame, de Robinet, du 1^{er} septembre 1674.*

Les deux Majestez l'ayans pris [le divertissement : *Iphigénie* de Racine],
Avec les Grâces, et les Ris,
Dedans leur verte orangerie
Si parfumée, et si fleurie,
En eurent un autre plus gay,
(Ce m'a dit un monsieur du Gay)
Qui fit grand bruit, et grand'lumière
Pendant la nuit sereine, et claire.
Ce fut un feu qui, très complet,
Fit comme on dit, du feu violet,
De qui la machine brillante,
Sur le canal, étoit flotante,
Et dont mille bruyans éclairs
S'alloyent élevans dans les airs,
Et, loin du lieu de leur naissance,
Dans cette aérienne distance,
Se tournoyent en astres nouveaux,
Et de tres-fringuans serpentaux.
C'est là, du superflu des poudres
Dont nôtre Jupin [= *Jupiter*] fait ses foudres,
Ce qui se fait pour ses ébats,
Quand, des sièges, et des combats,
Il revient, tout couvert de gloire,
Se déclarer de sa victoire [...]